

Le langage du Ministère Suédois fut toujours conforme à cette première Déclaration. On s'efforça de persuader le Comte de Solms de l'amitié constante de la Cour de Suede pour Sa Maj., & on lui donna plus d'une fois l'assurance positive, que si les circonstances ne permettoient pas à cette Couronne de prendre fait & cause en faveur du Roi, il pouvoit du moins compter que jamais elle ne se rangeroit du côté des ennemis.

Le rôle qu'on lui vit jouer peu de tems après à la Diète de l'Empire, parut démentir la sincérité de ces promesses. Ce fut alors surtout qu'on employa les argumens les plus plausibles en apparence, pour donner à cette démarche les couleurs les moins odieuses dont elle pouvoit être susceptible. On alléqua la bien-séance, qui ne permettoit pas qu'on se séparât de la Cour de France. On fit valoir le prétexte d'une pluralité ainsi nommée; mais on témoigna en même-tems que ce n'étoit qu'une simple formalité qui ne pouvoit pas tirer à conséquence.

Les arrangemens militaires que l'on commença bientôt après répandirent plus de jour sur les véritables desseins de la Suede. Le Comte de Solms reçut l'ordre de s'en expliquer amiablement avec le Ministre Suédois, & de ne pas cacher les soupçons que ces arrangemens devoient naturellement inspirer. La réponse qu'on lui donna marqua visiblement le plan qu'on avoit formé de surprendre le Roi. On nia formellement qu'il fut question d'aucuns préparatifs de guerre. On prétendit que les Régimens qui alloient être transportés à *Stralsund* n'étoient que les mêmes qui avoient fait partie autrefois de la garnison de cette Ville. On fit valoir la situation de la Cour de Suede & les raisons qui devoient l'empêcher de commencer une guerre, pour faire croire par-là à ce Ministre qu'on n'avoit rien à craindre de la part de cette Couronne. On alla même jusqu'à l'assurer qu'elle ne feroit pas marcher un seul homme contre Sa Maj. Il semble qu'on vouloit se servir des dehors de l'amitié pour jeter le Roi dans une fausse sécurité, & pour frapper d'autant plus sûrement le coup qu'on lui préparoit.

Il s'en falloit cependant de beaucoup que le Roi prit le change sur les vûes de la Cour de Suede. Il savoit